



## Séance 1 : le cadre géographique et chronologique

Frise chronologique :

- Apparition de l'être humain : - 7 à - 3 millions d'années
- Maîtrise du feu : - 400.000 ans
- Premiers villages, agriculture et élevage, sédentarisation : - 10.000 ans
- Écriture en Mésopotamie, premières villes : - 3000 ans
- Cités grecques, premiers JO, Homère : VIII<sup>ème</sup> siècle avant JC
- Démocratie à Athènes : V<sup>ème</sup> siècle avant JC
- Épopée d'Alexandre le Grand : IV<sup>ème</sup> siècle avant JC

Cartes :

Diapo 1

- Océan Atlantique et Océan Indien
- Continents européen, africain et asiatique
- Mers Méditerranée, Caspienne, Noire et Rouge
- Cités grecques et colonies grecques

Diapo 2

- Mers Noire, Égée, Adriatique, Ionienne, Méditerranée, de Marmara
- Détroits de Messine, des Dardanelles et du Bosphore

Diapo 3

- Mont Olympe
- Isthme de Corinthe
- Archipel des Cyclades
- Péninsule du Péloponnèse
- Îles de Crète et de Chypre

Diapo 4

- Sanctuaires panhelléniques de Delphes (pour Apollon) et d'Olympie (pour Zeus)
- Royaume d'Ithaque (Ulysse)
- Cité mythologique de Troie (Hector)
- Région d'Asie mineure
- Région de l'Attique (cité d'Athènes) et région de la Laconie (Cité de Sparte)

## Séance 2 : le cadre social et politique

### La cité :

Une cité est composée de campagnes, dans lesquelles on trouve des champs d'oliviers, un port, des villages, et d'une ville, fermée par des remparts, avec une **agora** en son centre (grande place publique pour la promenade, le marché) et une **acropole** (colline fortifiée) qui la domine.

Si un seul homme gouverne, c'est une **monarchie**, et s'il est cruel, c'est une **tyrannie**. Si un petit nombre de familles gouverne (les meilleurs guerriers ou les riches propriétaires) c'est une **oligarchie**, qui forme une **aristocratie** (« gouvernement des meilleurs »). Si le plus grand nombre gouverne, c'est une **démocratie** (« pouvoir du peuple, par le peuple, pour le peuple »).

### La politique : la démocratie athénienne

Athènes, dans l'Antiquité, comptait environ 400.000 personnes.

- 35% d'esclaves (hommes, femmes et enfants, prisonniers de guerre contre les cités voisines)
- 65% de libres dont :
  - 15% de métèques (étrangers libres)
  - 10% de citoyens (nés de deux parents athéniens, ayant effectué leur service militaire de deux ans appelé « éphébie », possédant le droit de vote et faisant la guerre)
  - 40% de femmes et enfants de citoyens, sans droits politiques.

On peut dire d'Athènes au V<sup>ème</sup> siècle qu'elle est :

- Une société sexiste et patriarcale. Les femmes de citoyens ne sont pas citoyennes. Elles n'ont pas le droit de participer à la vie politique (droit de vote, droit de parler à l'Ecclésia, droit d'effectuer une magistrature). Les femmes sont discriminées par rapport aux hommes (**sexisme**) et les hommes gouvernent la société (**patriarcat**).
- Une société esclavagiste. Les Athéniens pratiquent l'**esclavagisme**. Plus d'un habitant sur 3 est esclave. Ce sont souvent des prisonniers de guerre. Ils sont considérés comme des « objets parlant » sur lesquels les maîtres ont tous les droits.
- Une société exclusive. Les étrangers vivant à Athènes sont appelés **métèques**. Ce sont souvent des commerçants d'origine méditerranéenne ou grecque (d'une autre cité). Ils n'ont pas de droits politiques.
- Une société démocratique. Les hommes de plus de 18 ans, nés d'un père citoyen d'Athènes et d'une mère athénienne, ayant pratiqué l'**éphébie** (2 ans de service militaire de 16 ans à 18 ans), deviennent **citoyens** et ont de ce fait des droits et des devoirs.

### La fondation d'une colonie (Marseille)

### La vie quotidienne

### Séance 3 : ce que croyaient les Grecs

Définition du mot **cosmogonie** : récit mythologique expliquant la création du monde.

Définition du mot **panthéon** : ensemble de tous les dieux d'une religion.

**Mythologie** ? De tous temps, les hommes ont imaginé des histoires, transmises de bouche à oreille. Ces légendes, ou mythes, ont ensuite été écrites. L'ensemble des légendes d'un peuple forme une mythologie. Pourquoi ces mythes ?

- Pour transmettre des valeurs : le courage, l'amour, la trahison, la fidélité, la ruse...
- Pour comprendre le monde : les mythes expliquent les mystères de la vie, les saisons, les marées...
- Pour répondre aux grandes questions de l'humanité : Pourquoi sommes-nous là ? Qui a créé le monde ? Qu'y a-t-il après la mort ?

**Sanctuaire panhellénique** : Lieu consacré à un dieu et entretenu par l'ensemble des cités grecques

#### REGARD CRITIQUE :

L'Illiade de Homère (analyse comparative texte original VIII<sup>ème</sup> s av JC / film Troie 2005)

### Séance 4 : un « Grec » hors du commun, Alexandre le Grand

#### I. La Macédoine de Philippe II

##### a) L'enfance et l'éducation du prince Alexandre

En 356 avant JC, à Pella, capitale du royaume de Macédoine, naît Alexandre III, fils du roi Philippe II et d'Olympias, princesse des Molosses. Une légende prétend qu'Alexandre aurait, à l'âge de 10 ans, dompté un cheval fougueux, qu'il nomma Bucéphale (« tête de bœuf ») et qui devint sa fidèle monture. Héphaïstion était son meilleur ami. Le philosophe Aristote fut son précepteur : il lui inculqua l'amour de l'épopée homérique et le goût de l'exploration.

##### b) Le fils d'un grand roi conquérant

Pour fidéliser les familles aristocrates, Philippe crée les *hetairoi* (« compagnons d'armes ») : les fils de ces familles deviennent les amis du prince Alexandre, à la cour de Pella. Il invente la phalange macédonienne. Après la bataille de Chéronée (- 338), il devient le maître de la Grèce. Alexandre, âgé de 18 ans, dirige la cavalerie qui pourfend le bataillon sacré des Thébains. Les garnisons de Philippe occupent les cités, et leont des tributs. Philippe veut marcher sur l'Asie pour laver l'affront qu'avaient subi les cités grecques lors des invasions perses, des années auparavant. Mais en 336 av JC il est assassiné avant d'avoir franchi le détroit des Dardanelles. Alexandre hérite d'une Macédoine unifiée et dominatrice.

## II. Le plus grand conquérant de tous les temps

### a) A la conquête de l'empire perse de Darius III

Alexandre rêve d'Asie. L'oracle de Delphes lui prédit un avenir glorieux. Il rassemble son armée, des ingénieurs, des augures et des cartographes. Entre - 334 et - 331, il vainc Darius trois fois (batailles du Granique, d'Issos et de Gaugamèles). Il conquiert aussi l'Égypte, il est couronné pharaon, puis fonde Alexandrie d'Égypte. Dans l'oasis de Siwa, l'oracle du dieu Amon lui confie qu'il est « le conquérant invincible du monde ». Alexandre est acclamé roi d'Asie. Il libère Babylone et pille Persépolis, capitale perse. Après chaque victoire, Alexandre maintient les satrapes locaux, fait des offrandes aux dieux des peuples vaincus, et laisse une garnison macédonienne derrière lui.

### b) Le Grand roi

Il devient un personnage ambigu, car il adopte le somptueux cérémonial royal perse. Pour les Égyptiens, il est Fils d'Amon et Pharaon ; pour les Perses, il est le Grand roi achéménide, mage divin et immortel, représentant du dieu Ahura Mazd ; mais pour les Grecs et les Macédoniens, hommes libres, il n'est qu'un simple humain et il est hors de question de s'agenouiller devant lui.

### c) A la recherche du Grand Océan, jusqu'au bout du monde

Il parvient dans la cordillère de l'Hindu Kush (régions de Bactriane et Sogdiane). En – 327, il épouse Roxane, une princesse sogdiane. Alexandre est attiré par le Grand Océan qui selon la mythologie grecque entoure l'Univers. Lors de la bataille de l'Hydaspe, Alexandre défait l'armée de Pôros, un rajah indien, et ses fameux éléphants guerriers. Alexandre veut poursuivre jusqu'au Gange dont il aperçoit les vallées, mais ses vétérans macédoniens se rebellent et le supplient de faire demi-tour. Ce dernier, tel son héros Achille, reste trois jours sous sa tente, en colère, puis annonce le grand retour à ses soldats qui pleurent de joie.

### d) Le retour et la mort d'Alexandre

Après avoir traversé le désert de Gédrosie, il est de retour à Babylone. A Suse, Il organise dix mille mariages mixtes, entre Grecs et Orientaux. Lui-même, épouse Stateira, une fille de Darius, pour favoriser son intégration chez les Perses et multiplier ses chances d'avoir un héritier. Cette politique matrimoniale permet la fraternisation des Grecs et des asiatiques. En – 324, Héphaïstion meurt subitement de maladie. Le deuil est proclamé dans tout l'Empire. Un mausolée est édifié, des Jeux sont célébrés. Alexandre veut explorer sa frontière sud (Golfe persique) et conquérir l'Arabie. Il cherche la connexion maritime entre l'Égypte, l'Arabie et l'Inde. C'est-à-dire le Grand Océan. Il veut aussi explorer la frontière nord, les rives de la mer Caspienne et les rives de la Mer Noire. Peu de temps après, en – 323, il tombe malade, devient muet et paralytique, prostré dans son lit. Il meurt en quelques jours, à 33 ans.

## III. L'héritage d'Alexandre

Sa dépouille reste plusieurs siècles à Alexandrie d'Égypte et sa sépulture devient un lieu de pèlerinage dans l'Antiquité. Son empire est divisé entre ses compagnons, qui s'entretuent. Alexandrie devient le premier port égyptien en Méditerranée, cosmopolite, grandiose par sa taille (1 million d'habitants), célèbre pour sa bibliothèque et les savants qu'elle abrite. César, Hannibal, Napoléon et Washington admiraient Alexandre, commandant exceptionnel, préoccupé du moral de ses troupes, sachant saisir les opportunités, stratège de génie, audacieux, idolâtré par ses hommes pour l'intelligence de son commandement et son courage exemplaire au combat.